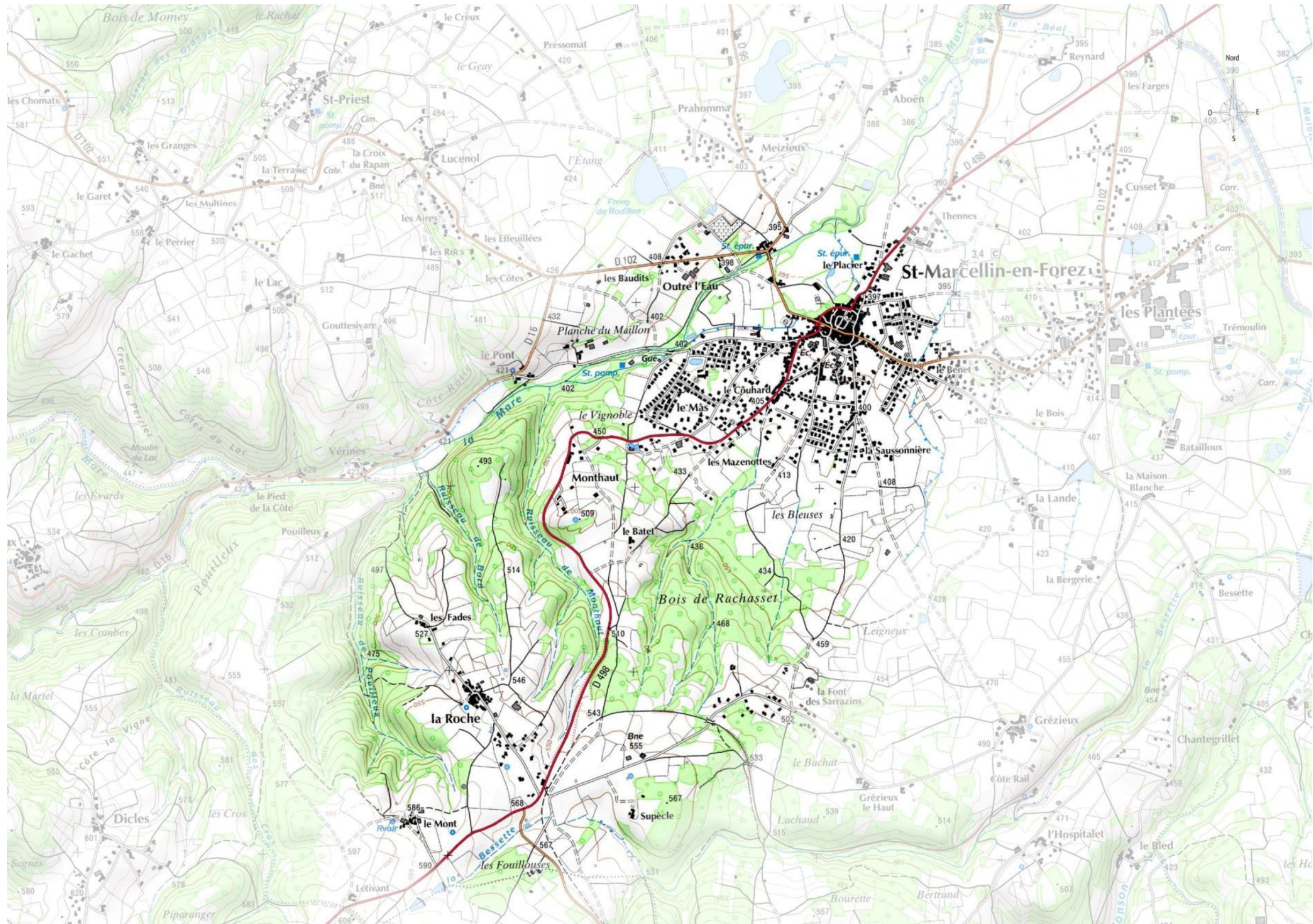


Déviation St Marcellin en Forez

Étude paysagère



1. PLAN DE SITUATION



2. POSITIONNEMENT DU SECTEUR D'ÉTUDE VIS-À-VIS DES DOCUMENTS D'URBANISME

a. La Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP)

La commune de St Marcellin en Forez a mis en place une Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager, approuvée le 14 novembre 2011.

La ZPPAUP est divisée en quatre secteurs qui se distinguent par leurs caractéristiques propres et donc par les contraintes qui s'y appliquent :

- Secteur 1 (S1) : Secteur urbain d'intérêt patrimonial majeur
- Secteur 2 (S2) : Secteur paysager d'intérêt patrimonial majeur : parcs et espaces naturels, canal
- Secteur 3 (S3) : Secteur urbain d'accompagnement : extensions modernes
- Secteur 4 (S4) : Secteur paysager d'accompagnement : piémont des montagnes du soir

Le secteur d'étude est concerné par le secteur S2, au titre du parc du Château de Mazonod et du cours de la Mare, et le secteur S4. Pour ces deux zonages, le règlement de la ZPPAUP établit des dispositions qui visent à préserver la qualité architecturale et paysagère identifiée sur la commune et auxquelles le projet de déviation de la RD 498 devra répondre.

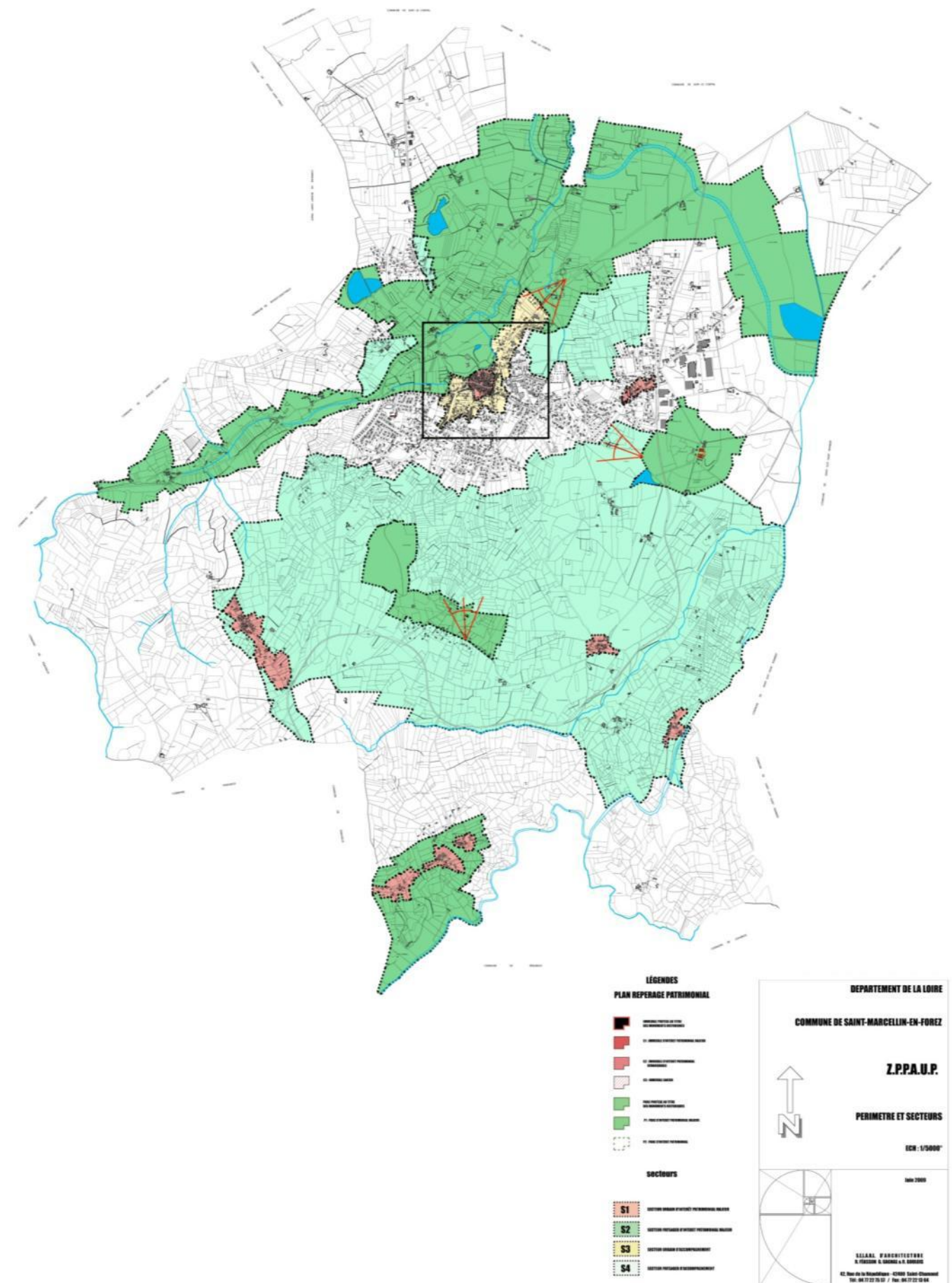
Il convient de noter que le projet de déviation n'aura aucune interférence avec les immeubles protégés au titre des monuments historiques. En revanche, le projet d'aménagement paysager se devra d'être exemplaire pour limiter au maximum les effets de covisibilité avec les immeubles classés d'intérêt patrimonial majeur ou remarquable.

b. Le Plan Local d'Urbanisme (PLU)

La commune de St Marcellin en Forez possède un Plan Local d'Urbanisme élaboré le 11 juillet 1978 et qui a fait l'objet de plusieurs révisions dont la dernière a été approuvée le 7 octobre 2011.

A noter que l'article 10 des dispositions générales du règlement rappelle les règles de plantations et d'aménagement, notamment au regard de la ZPPAUP. Ainsi de manière générale, « *des aménagements paysagers (talutage et plantations) pourront être exigés afin de limiter l'impact des affouillements et exhaussements de sol rendus nécessaires par les constructions* ». En secteur S1, « *une grande attention devra être apportée sur l'abattage des arbres et sur les plantations de remplacement [...]* ». En secteur S2, « *les mouvements de sol susceptibles de porter atteinte au caractère du site naturel ou bâti sont interdits. La pente des talus, qui devront être plantés, sera adaptée de telle sorte que la pente soit la plus faible possible [...]* ».

On notera plus particulièrement que le projet de déviation de la RD 498 jouxte le secteur Outre l'Eau classé en zone AUE et pour lequel il est prévu en limite sud de la zone la réalisation d'un écran visuel depuis la RD 498 constitué de haies arbustives et arborescentes utilisant des essences locales.



EXTRAIT DU RÈGLEMENT DE LA ZPPAUP : DISPOSITIONS AUXQUELLES LE PROJET DEVRA SE CONFORMER

SECTEUR 2 (S2) : SECTEUR D’INTÉRÊT PATRIMONIAL MAJEUR : PARCS ET ESPACES NATURELS, CANAL	SECTEUR 4 (S4) : SECTEUR PAYSAGER D’ACCOMPAGNEMENT : GRANDS PAYSAGES
<p>C. Dispositions relatives à l’aspect des constructions</p> <p>d) Percements – Menuiseries (2) Garde-corps</p> <ul style="list-style-type: none">• Les éventuels garde-corps seront traités avec discrétion. Les garde-corps pleins sont interdits. Cependant les ouvrages d’art pourront déroger à cette règle dans les conditions fixées <p>g) Ouvrages d’art</p> <ul style="list-style-type: none">• Les garde-corps pleins sont autorisés dans la mesure où des motifs de sécurité imposent cette technique. [...] Ces garde-corps seront réalisés de façon à permettre une bonne intégration à l’ouvrage qui les supporte, ceci notamment par la couleur et l’aspect de surface des matériaux employés. [...]• Les ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics, mais devant être protégés des intrusions, pourront recevoir une clôture grillagée, dont la couleur sera respectueuse de l’environnement. Dans le cas où cette clôture serait visible depuis l’espace public, la plantation d’une haie de type bocagère sera demandée. <p>E. Dispositions relatives aux mouvements de terres et plantations</p> <ul style="list-style-type: none">• Les mouvements de sols susceptibles de porter atteinte au caractère du site naturel ou bâti sont interdits.• Les retenues collinaires sont autorisées dans la mesure où elles sont régulièrement entretenues et que les talus présentent une couverture herbeuse.• La pente des talus, qui devront être plantés, sera adaptée de telle sorte que la pente soit la plus faible possible, sous réserve de ne pas porter atteinte au caractère naturel du site.• Les alignements d’arbres seront conservés, les arbres devant être renouvelés seront remplacés par des essences équivalentes.• Sont exclus des dispositions ci-dessus les équipements nécessaires au fonctionnement des services publics. Cependant ces travaux ne pourront être acceptés qu’après l’avis de l’architecte des bâtiments de France.• La plantation nouvelle de résineux est interdite.	<p>C. Dispositions relatives à l’aspect des constructions</p> <p>b) Clôtures à créer</p> <ul style="list-style-type: none">• Les haies devront être constituées d’une alternance de plusieurs variétés de végétaux et comprendre des arbustes à feuilles caduques.• Les résineux sont interdits.• Les haies bocagères seront conservées et renouvelées. <p>E. Dispositions relatives aux mouvements de terres et plantations</p> <ul style="list-style-type: none">• Les mouvements de sol susceptibles de porter atteinte au caractère du site naturel ou bâti sont interdits.• La pente des talus, qui devront être plantés, sera adaptée de telle sorte que la pente soit la plus faible possible, sous réserve de ne pas porter atteinte au caractère naturel ou bâti de la colline.• Les espaces extérieurs devront être obligatoirement aménagés, de plus, les plantations existantes devront être maintenues ou remplacées par des plantations équivalentes.• Le traitement des espaces publics et leurs aménagements (traitement des sols, mobilier, etc...) devront faire l’objet d’un avis de l’architecte des bâtiments de France, au même titre que les travaux intervenant sur les constructions, afin que les matériaux et techniques utilisés garantissent une mise en valeur adaptée à ce secteur.

3. DIAGNOSTIC PAYSAGER

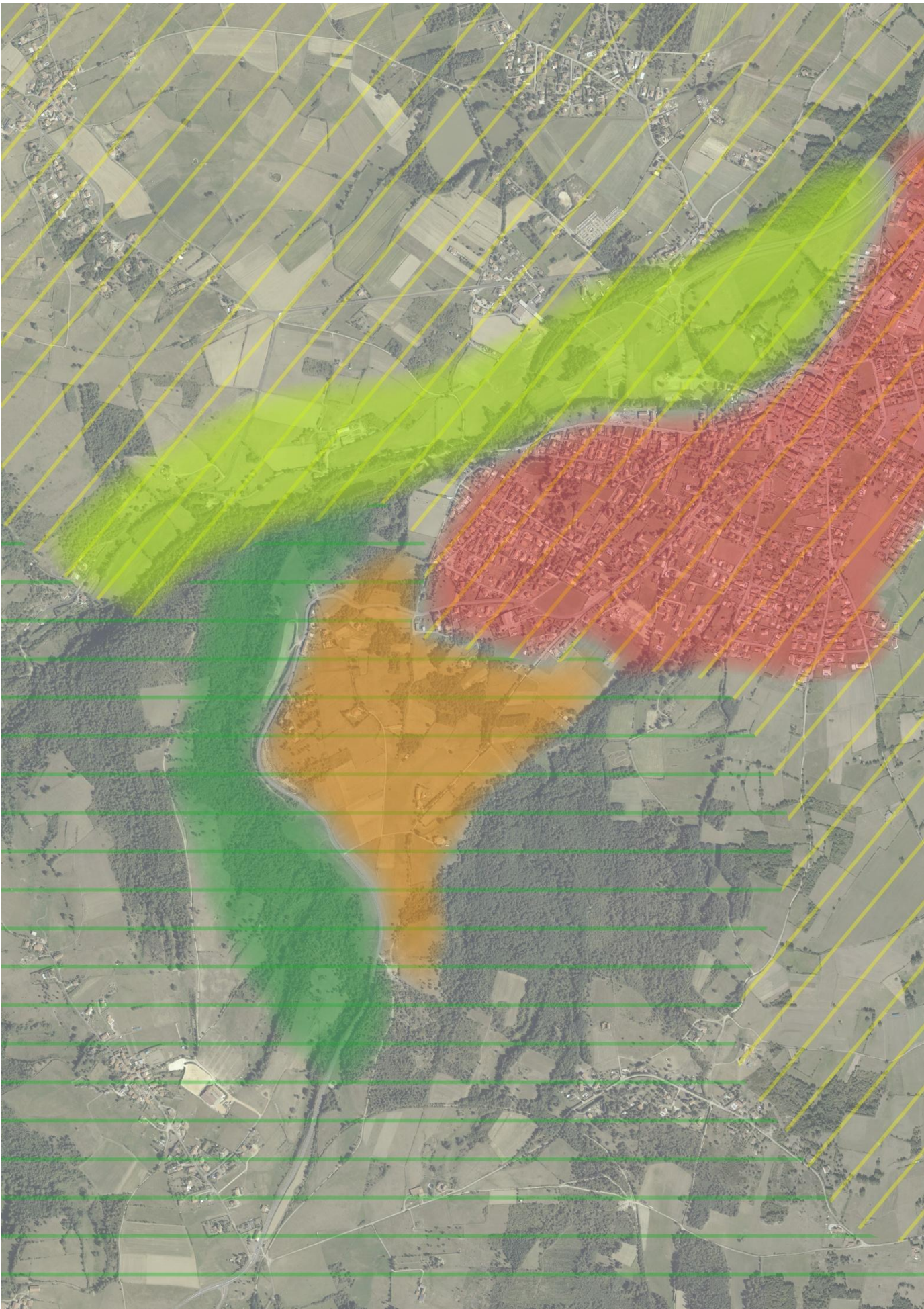
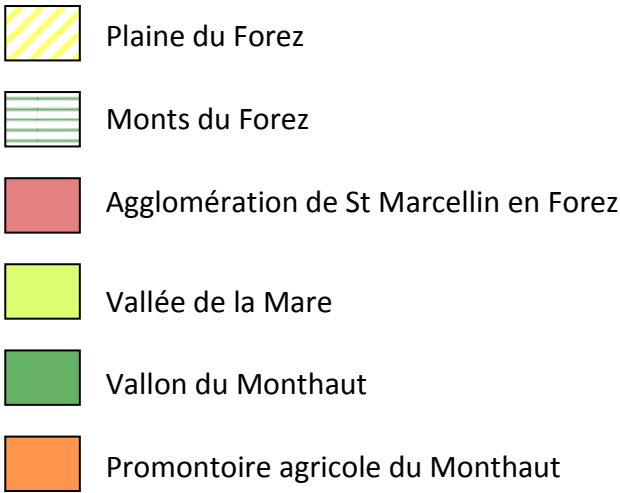
a. Unités paysagères

Le projet de déviation de Saint Marcellin en Forez se situe à l’interface entre la plaine du Forez faiblement ondulée qui se développe sur la partie Nord du territoire communal et les Monts du Forez et ses premiers contreforts, plateau intermédiaire qui a été fortement marqué par l’érosion liée au réseau hydrographique et depuis lequel de vastes panoramas s’ouvrent sur la plaine avec en toile de fond les Monts du Lyonnais. Le réseau hydrographique marque en effet fortement le secteur d’étude qui se trouve dans le bassin versant de la rivière de la Mare et de l’un de ses principaux affluents, le ruisseau du Monthaut.

La zone d’étude présente un paysage à dominante rurale et agricole, faiblement marqué par l’urbanisation du bourg de Saint Marcellin en Forez pourtant très proche.

De cette situation particulière en ressort 3 entités paysagères qui structurent le secteur d’étude :

- La vallée de la Mare
- Le vallon du Monthaut
- Le promontoire agricole du Monthaut.



LA VALLÉE DE LA MARE

La vallée de la Mare se caractérise par un paysage agricole ouvert fractionné par les boisements et les haies hygrophiles qui accompagnent le cours de la Mare sur lequel vient s'appuyer la limite nord de l'urbanisation du bourg de St Marcellin en Forez, permettant de traiter la frange urbaine avec qualité.

Ce fractionnement souligne 3 sous-entités aux ambiances spécifiques.

A proximité directe de St Marcellin en Forez se situe un secteur marqué par le maraîchage encadré par les cordons boisés de la Mare et du bief de Mazonot. Dans cet espace à la topographie très plane, la rivière de la Mare se perçoit très bien du fait du cordon boisé qui accompagne ses berges. Cette ripisylve se caractérise par la forte présence de l'Aulne glutineux.

En remontant le cours de la Mare, le paysage s'ouvre sur le coteau sud bien ensoleillé où l'élevage et les cultures prédominent. Sur ces pentes bien orientées, on peut relever la présence de quelques parcelles de vignes. Le cours de la Mare, qui longe la frange nord de St Marcellin, s'encaisse légèrement dans ce secteur. Le chêne pédoncule, accompagné du frêne commun, du saule blanc et du robinier, s'y développe au dépend de l'aulnaie qui tend à disparaître presque totalement.

Enfin, la rive droite de la Mare se différencie par ses pentes largement boisées où se développe un taillis de chênes (chêne pédoncule). Les essences arborescentes accompagnatrices sont rares, à l'exception du pin sylvestre sur les replats, qui peuvent devenir dominants par endroits. Les espèces arbustives associées sont le plus souvent le noisetier (en lisière notamment), le cornouiller sanguin, le troène et le genêt à balai.



Ripisylve marquée par l'aulne glutineux



Rive droite de la Mare sur sa partie amont marquée par son fort boisement



Secteur de maraîchage en limite nord de l'urbanisation de St Marcellin en Forez



Versant sud de la vallée de la Mare

LE VALLON DU MONTHAUT

Sur les contreforts des Monts du Forez, le vallon du Monthaut se caractérise par son bassin en forme de S, assez resserré entre les lignes de crête et au fond de vallon fortement boisé. A l'inverse de la rive gauche, les versants de la rive droite, concerné directement par le projet de déviation, connaît rapidement un boisement plus diffus. Le frêne commun associé au chêne pédoncule, prunellier, noisetier et genêt à balai sont les espèces qui prédominent dans les bosquets rencontrés.

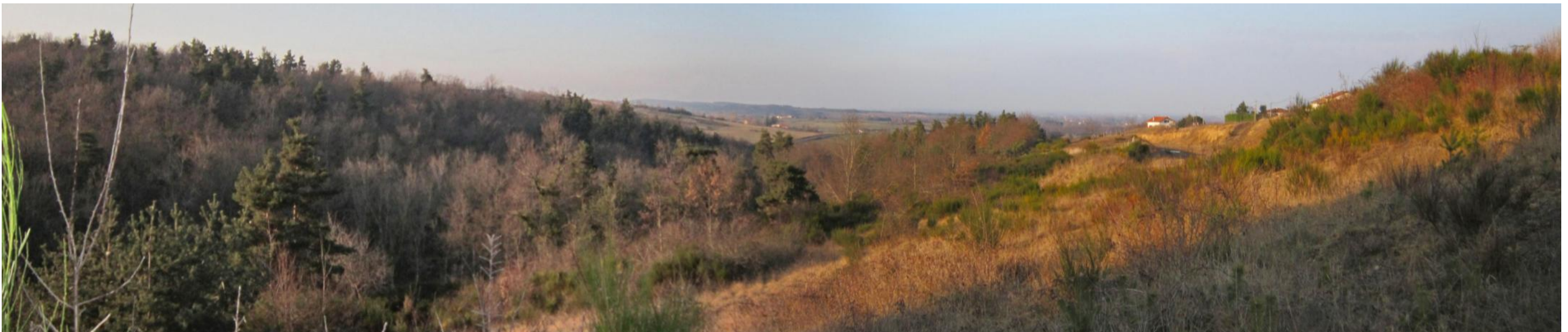
Sur la partie amont, le vallon s'élargit et s'adoucit permettant la présence de quelques parcelles cultivées, créant un paysage plus ouvert qui domine la vallée. Depuis ce secteur, des vues lointaines se dégagent sur la plaine du Forez et les Monts du Lyonnais en arrière plan.



Dégagement visuel créé par la présence de pelouses sèches



Amont du vallon du Monthaut



Caractère boisé du vallon du Monthaut

LE PROMONTOIRE AGRICOLE DU MONTHAUT

Dernière unité bordant le secteur d'étude, le promontoire agricole du Monthaut se caractérise par sa topographie plane où prédominent les grandes cultures. Depuis cet espace s'ouvre un large panorama sur la plaine du Forez avec les Monts du Lyonnais en arrière plan. Dans ce faciès de haut de versant, le pin sylvestre prédomine avec la formation de pelouses et de landes sèches sur des sols très spécifiques à texture grossière.



Espace de grande culture ouvrant le panorama sur la plaine du Forez et les Monts du Lyonnais

b. Structures paysagères caractéristiques du secteur



Ripisylve de la Mare

LES HAIES HYGROPHILES

Elles sont liées aux milieux humides que sont le cours de la Mare et le bief de Mazenot qu’elles soulignent fortement dans cet espace de maraichage à la topographie plane. Ces haies hygrophiles cadrent les vues depuis ces espaces, créant des petites entités aux ambiances champêtres qui participent à l’identité et à la richesse du site, outre la qualité écologique de ces milieux.



Ripisylve soulignant le cours de la Mare



Ripisylve du bief du Mazenot soulignant la frange urbaine de St Marcellin en Forez

LES HAIES BOCAGÈRES



Espace de vignes délimité par des haies bocagères

Peu répandues dans le secteur, les haies bocagères ne sont présentes que ponctuellement mais jouent un rôle à ne pas négliger sur l’accompagnement du bâti ou des chemins ruraux. Ces haies sont généralement le résultat d’un pousse en délaissé. Ce sont la plupart du temps des limites non entretenues, où la végétation a pu se développer librement. Elles sont constituées d’aubépine, d’églantier, de ronces et de prunelliers. Elles constituent, avec les espaces de culture et les quelques vignes, un paysage semi-ouvert mettant en valeur le vallonnement du piedmont des Monts du Forez.



Haie bocagère participant à l'intégration de l'exploitation agricole



Haies bocagères encadrant le chemin rural

LES BOISEMENTS

Fortement présents dans le secteur d'étude, différents types de boisements peuvent être identifiés, apportant chacun leurs caractéristiques et effets paysagers propres.

Installé à l'origine aux limites construites du bourg, le parc du château de Mazenot, parc paysager remarquable de grande dimension, a gardé cette configuration offrant à la commune une entrée urbaine de qualité et participant à la zone tampon entre l'urbanisation de St Marcellin en Forez et l'espace rural.

Par ailleurs, quelques boisements de taille modeste ponctuent l'espace plan de la vallée de la Mare, apportant une diversité paysagère se surajoutant à l'ambiance champêtre de ce secteur.

Enfin les grands boisements accompagnant les zones les plus pentues soulignent l'encaissement des vallées de la Mare et du Monthaut et offrent des ambiances plus fermées.

A noter la qualité de certaines lisières amenant une qualité paysagère et une lisibilité de l'espace intéressante.



Boisement du versant nord de la vallée de la Mare



Boisement du vallon du Monthaut



Entrée de St Marcellin en Forez



Petit boisement au cœur de la vallée de la Mare



Petit boisement au cœur de la vallée de la Mare

LES VUES

Deux points de vue remarquables méritent d'être soulignés :

- d'une part, sur le promontoire agricole du Monthaut où le regard porte jusqu'à la plaine du Forez et les Monts du Lyonnais qui se dessinent en arrière plan
- d'autre part, depuis la route qui surplombe le vallon du Monthaut où s'ouvre une perspective sur la plaine du Forez jusqu'aux Monts du Lyonnais.

Autre effet visuel caractéristique du secteur d'étude, la route qui longe le vallon du Monthaut offre un effet de surplomb où l'usager de la route domine le boisement qui accompagne l'encaissement du vallon et où les vues s'ouvrent sur le piémont des Monts du Forez.

Enfin depuis la vallée de la Mare, on peut souligner les faibles effets de covisibilité entre l'espace de maraîchage et l'urbanisation du fait des haies hygrophiles qui jouent un effet tampon remarquable et qui orientent le regard sur les espaces de maraîchage.



Perspective sur la plaine du Forez et les Monts du Lyonnais



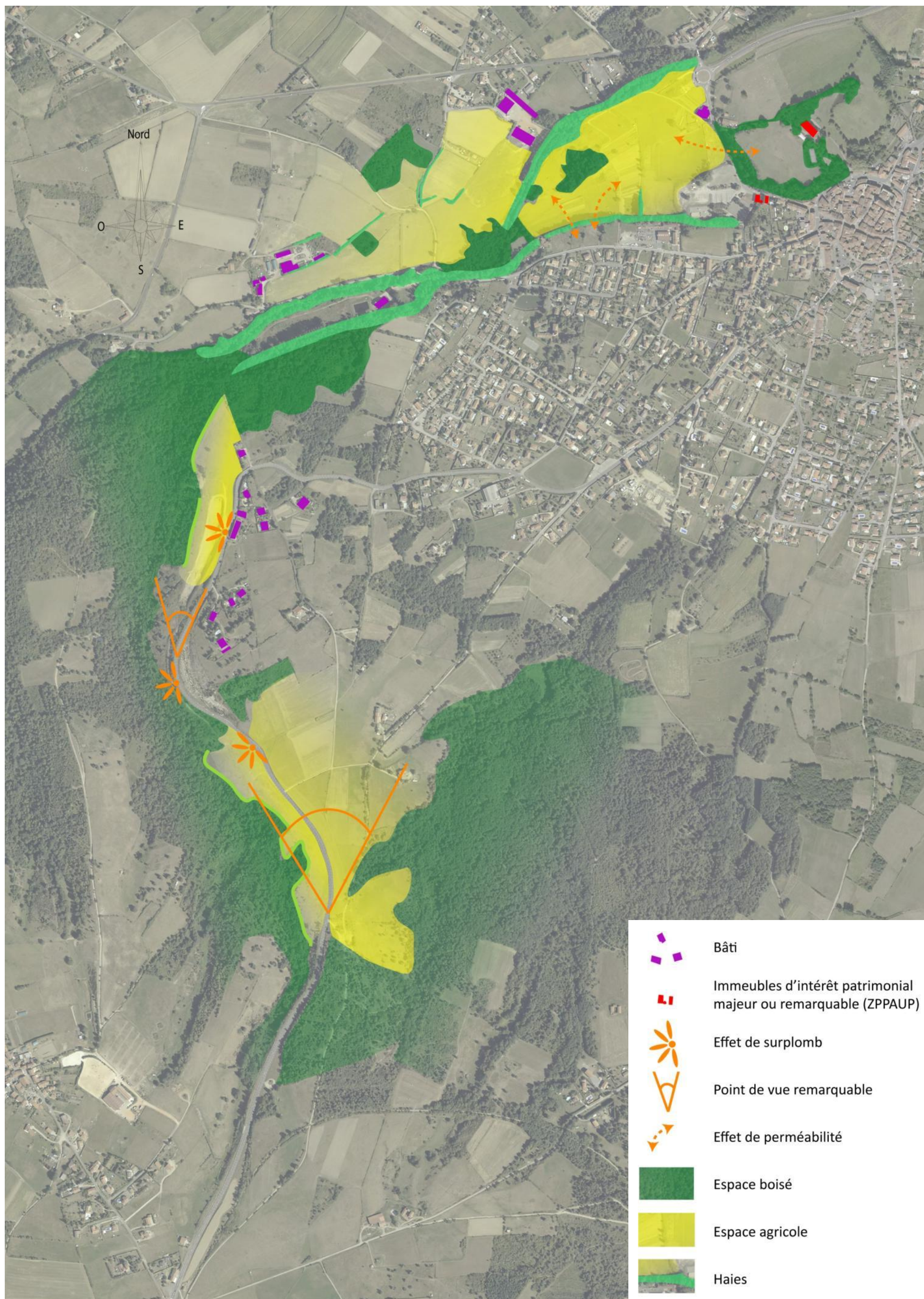
Point de vue remarquable sur la plaine du Forez et les Monts du Lyonnais












Effet de surplomb sur le vallon du Monthaut



Perméabilité de la ripisylve du bief de Mazenot



-  Bâti
-  Immeubles d'intérêt patrimonial majeur ou remarquable (ZPPAUP)
-  Effet de surplomb
-  Point de vue remarquable
-  Effet de perméabilité
-  Espace boisé
-  Espace agricole
-  Haies
-  Lisières

4. IMPACTS DU PROJET

Le tracé technique du projet de déviation de St Marcellin en Forez a été effectué par les services de la Maîtrise d’œuvre du Conseil général de la Loire. L’objectif de cette partie est d’analyser les impacts de ce premier tracé, qu’ils soient positifs ou négatifs, sur le territoire et le paysage dans lequel il s’insère. Cette analyse permettra de mettre en évidence les grands enjeux paysagers de ce projet pour une bonne intégration de l’infrastructure en respect des préconisations règlementaires de la ZPPAUP et des enjeux environnementaux pour lesquels une étude spécifique a été réalisée.

La carte ci-contre présente les grandes séquences induites par le tracé de la déviation, séquences liées à la configuration de la route par rapport au territoire et au paysage.

Séquence 1 :

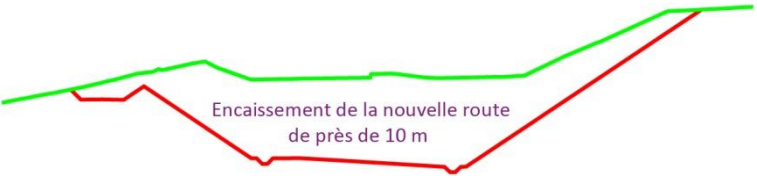
Cette séquence se caractérise par une route accrochée au relief et connectée au territoire qui la supporte.

Adossée à la vallée du Monthaut, la route s’insère dans le relief par effet d’encorbellement orientant le regard vers la vallée boisée.



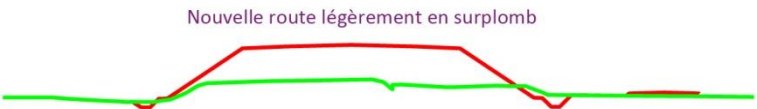
Séquence 2 :

Cette séquence se caractérise par une route encaissée, complètement déconnectée du territoire qui la supporte. Cette configuration crée un effet coupure important depuis lequel les vues restent fortement cloisonnées.



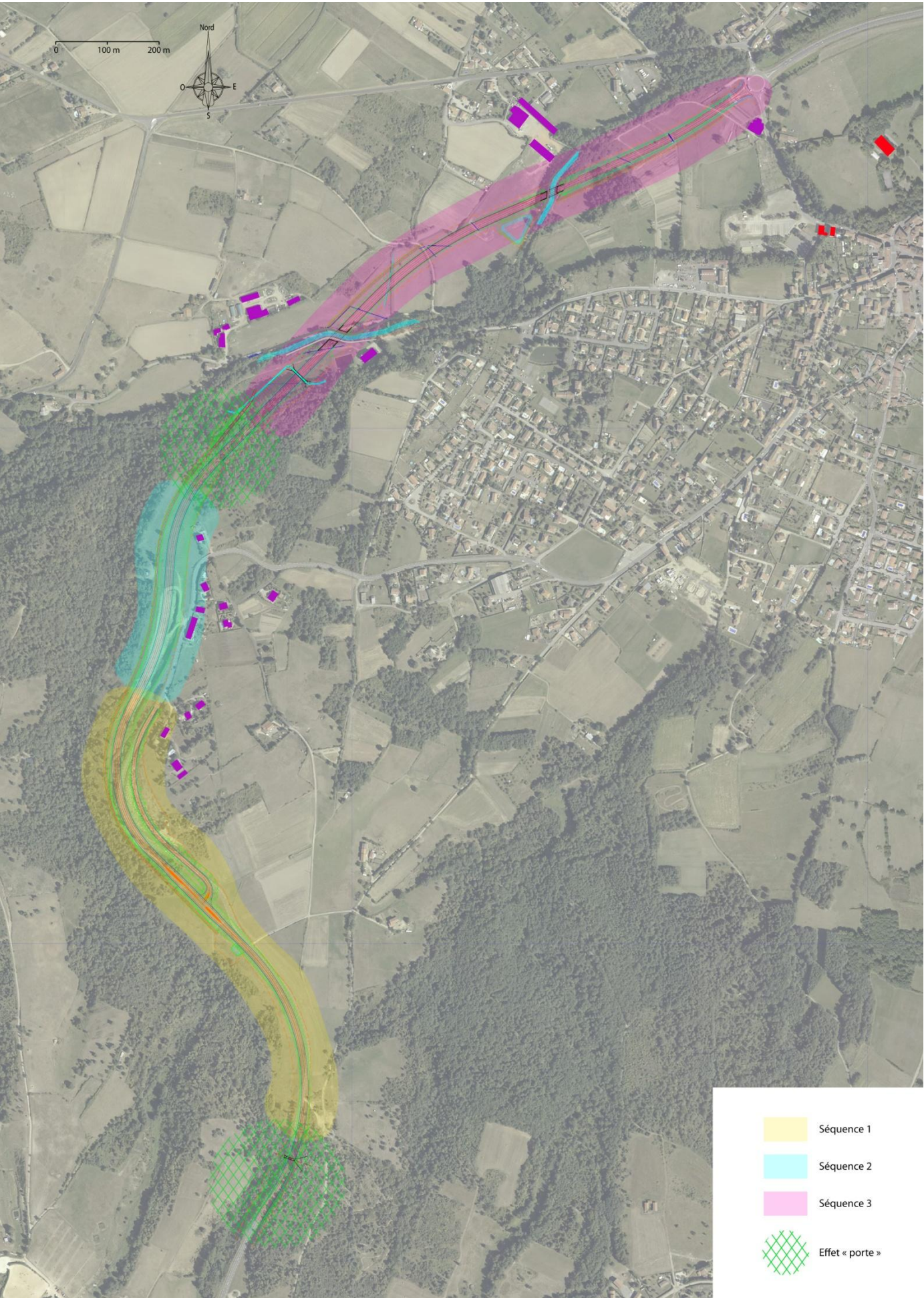
Séquence 3 :

Cette séquence se caractérise par une route en léger surplomb par rapport à l’espace agricole de la vallée de la Mare dans lequel elle s’insère. Cette séquence est la continuité de la première partie de la déviation déjà réalisée à ce jour.

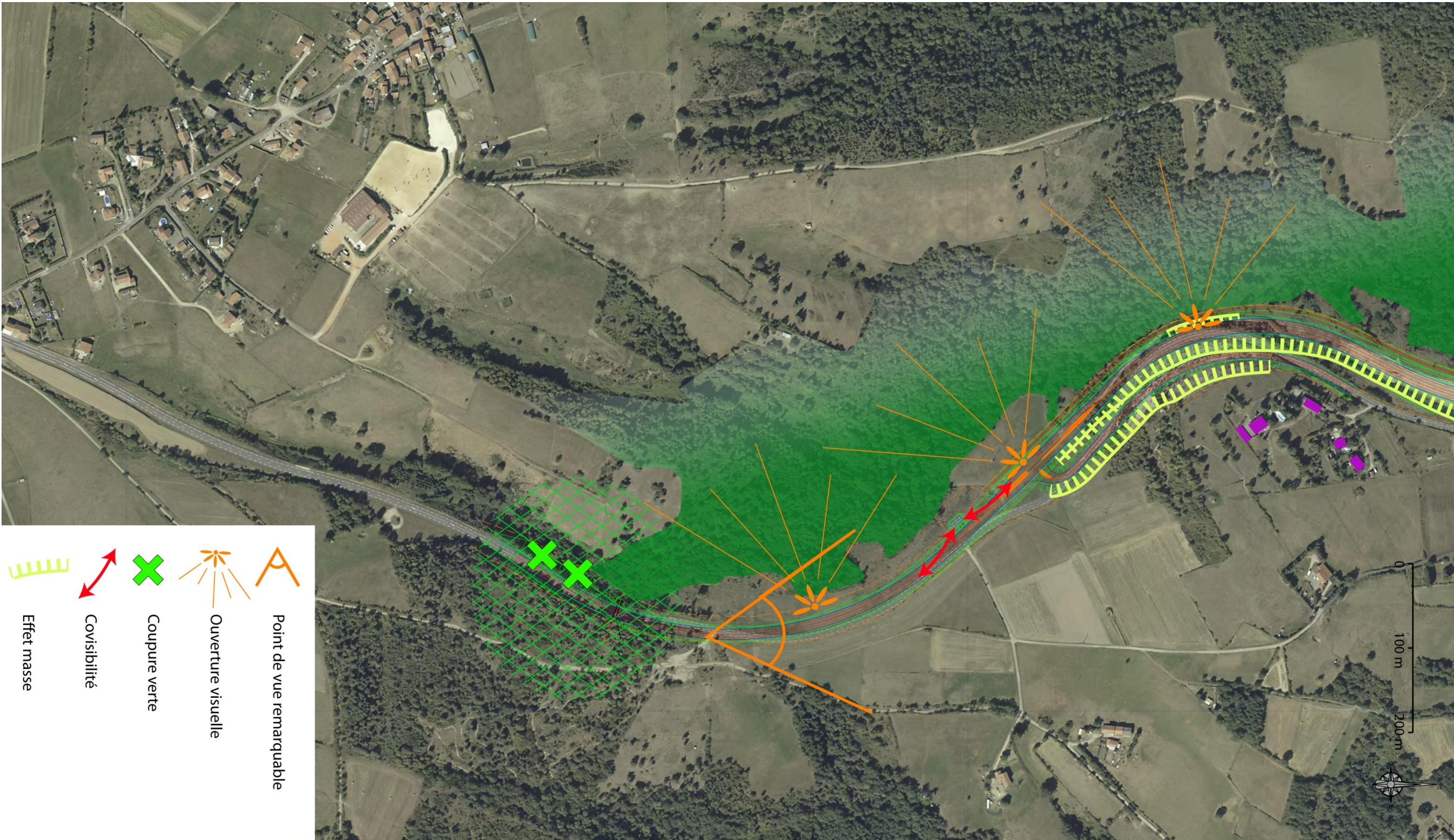


Deux effets « porte », atouts de l’itinéraire :

On relève également deux secteurs spécifiques que sont les passages dans les espaces boisés. Ces deux secteurs ont la particularité d’être en limite des séquences décrites ci-dessus et marquent ainsi des transitions paysagères.



a. Séquence 1



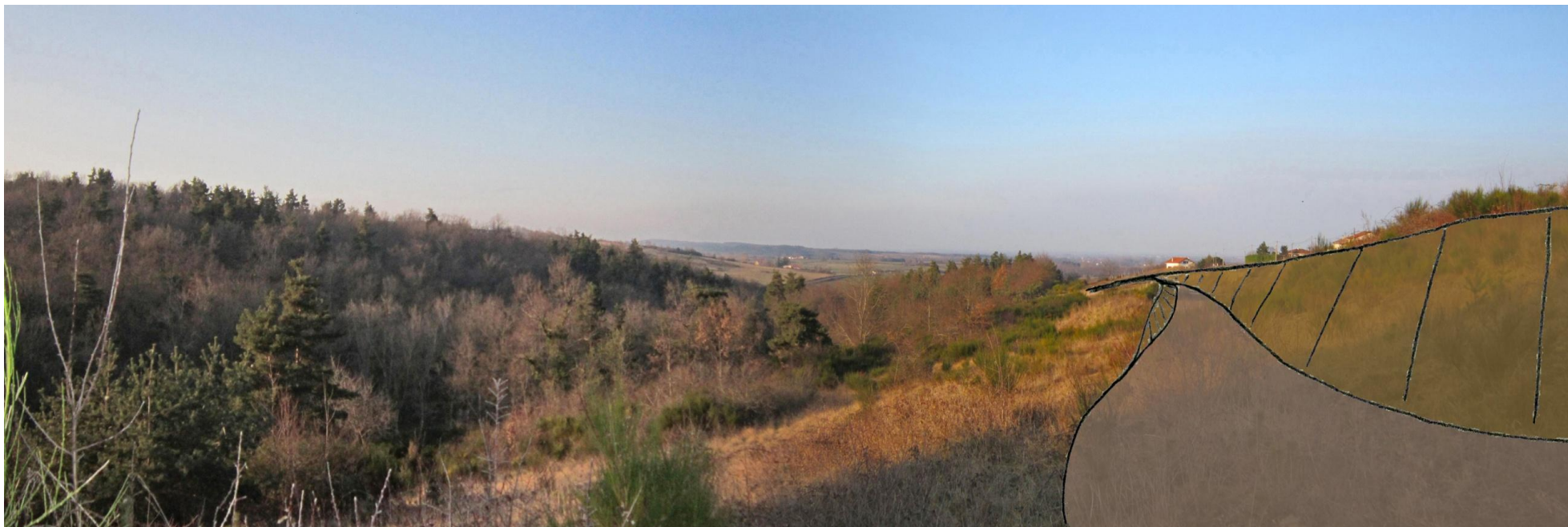
LES VUES

Dans les premières centaines de mètres, le nouveau tracé de la déviation va se trouver décalé sur la gauche, plongeant plus rapidement dans le versant de la vallée du Monthaut. Le regard sera ainsi plus rapidement orienté vers la vallée du Monthaut contrairement au tracé actuel qui longe l'espace ouvert du promontoire agricole du Monthaut. Néanmoins, bien que le nouveau tracé soit légèrement plus encaissé, le point de vue remarquable sur le promontoire agricole du Monthaut portant jusqu'à la Plaine du Forez et aux Monts du Lyonnais, situé à la sortie du boisement, sera maintenu

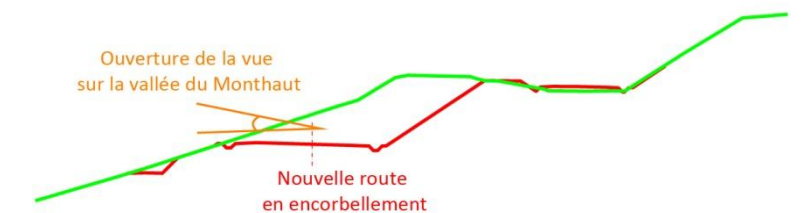


Maintien du point de vue sur l'espace agricole du Monthaut

Par ailleurs, en règle générale sur le premier kilomètre de la déviation, le nouveau tracé va se trouver en rapport direct avec la vallée du Monthaut, de part son positionnement légèrement en encorbellement. Cette position permet de limiter les impacts sur le milieu et de ce fait une meilleure intégration paysagère. Les vues ouvertes offrent un rapport intéressant sur la lisière forestière soulignée au premier plan par les espaces de prairies. Néanmoins, l'isolement engendré par la route de ces milieux prairiaux amène à se poser la question du devenir même de ces espaces.



Encorbellement de la route ouvrant les vues sur la vallée du Monthaut



EFFET MASSE DES TALUS

Le projet de tracé de la déviation de St Marcellin en Forez nécessite la réalisation de terrassements induisant des talus plus ou moins importants.

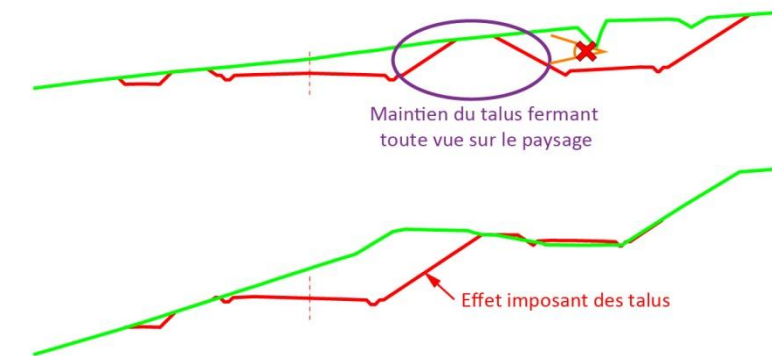
Dans cette première séquence de la déviation, le tracé rectificatif de l'actuelle RD 498 permettant de la raccorder à la déviation va engendrer la création d'un talus de plus de 10 m de haut et fortement pentu. Ce site, relativement contraint au vu de l'espace disponible, est un réel point dur du tracé qu'il est primordial de traiter.



Talus créé par la rectification de la RD 498

Sur le reste du tracé concerné par cette première séquence, l'espace de raccordement entre la déviation et la route actuelle impacte la lisibilité de l'espace. Le profil technique prévoit l'encaissement de la route créant un effet couloir préjudiciable et fermant les vues depuis la route rectifiée sur la vallée du Monthaut.

Il convient d'autre part de souligner l'effet masse du talus situé entre les 2 routes, espace qui sera totalement anthropisé et qui contraste fortement avec le caractère naturel de la vallée du Monthaut.



LES COUPURES VERTES



Les premiers mètres du projet de déviation répondent essentiellement au principe de rectification du tracé actuel pour plus de sécurité et de confort de l'utilisateur. Il est ainsi nécessaire d'élargir la route. Pour cela, les terrassements liés nécessitent des déboisements, créant un effet coupure important dans un secteur pourtant identifié comme corridor écologique forestier dans l'étude environnementale.

Ce secteur présente un effet paysager intéressant. Plus en amont, le paysage est beaucoup plus ouvert, composé d'espaces agricoles ponctués de petits boisements, correspondant aux premiers reliefs des Monts du Forez. L'espace boisé ici concerné marque donc une transition entre ces premiers reliefs et la vallée du Monthaut. Les déboisements nécessaires au projet de déviation vont venir effacer cet effet porte.

LES EFFETS DE COVISIBILITÉ

Les effets de covisibilité seront faibles dans cette séquence de la déviation. Seule la vue depuis la déviation sur le bassin de rétention pose un problème d'intégration paysagère. Ce bassin artificiel, nécessaire pour la fonctionnalité de la déviation, devra s'intégrer à la qualité paysagère de cet espace relativement ouvert.

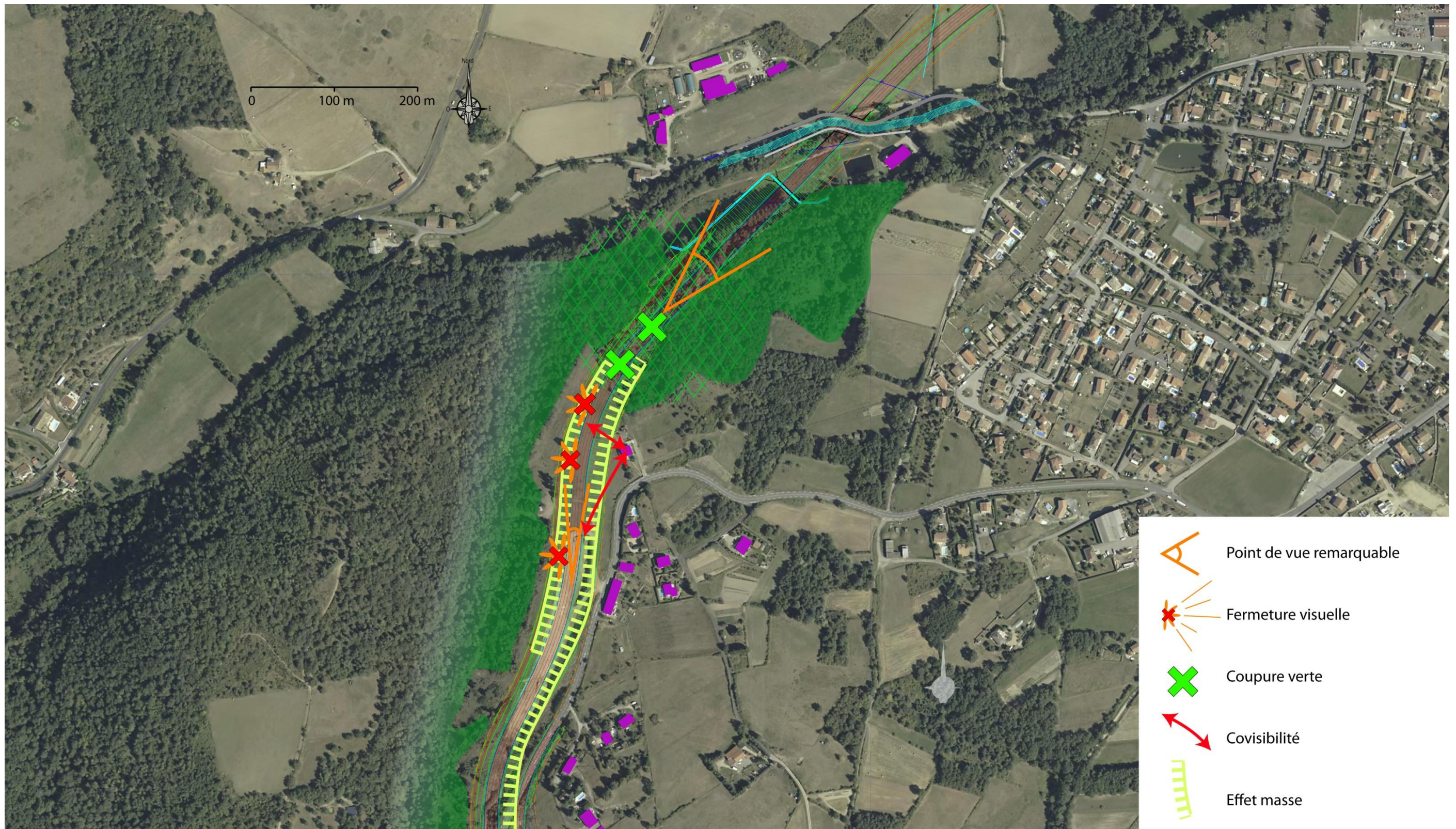
Emplacement du bassin de rétention



Implantation du bassin de rétention dans le secteur du promontoire agricole

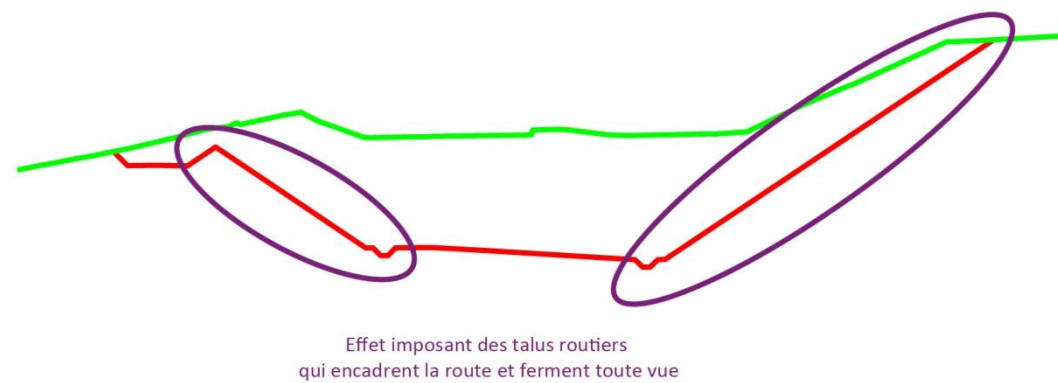


b. Séquence 2



EFFETS MASSE DES TALUS ET FERMETURE DES VUES

Dans toute la séquence 2, la déviation se retrouve encadrée par des talus, haut parfois de plus de 10 m. Cet encaissement engendre un effet couloir dans un milieu qui se retrouve fortement anthropisé et en rupture complète avec le milieu alentour. Depuis la déviation, les talus créent un effet masse préjudiciable à la bonne intégration paysagère de la route et ferment toute vue sur le milieu alentour. Il conviendra de traiter ces talus.



Fermeture des vues suite à l'encaissement de la déviation



Effet couloir créé par les talus encadrant la déviation

LES EFFETS DE COVISIBILITÉ

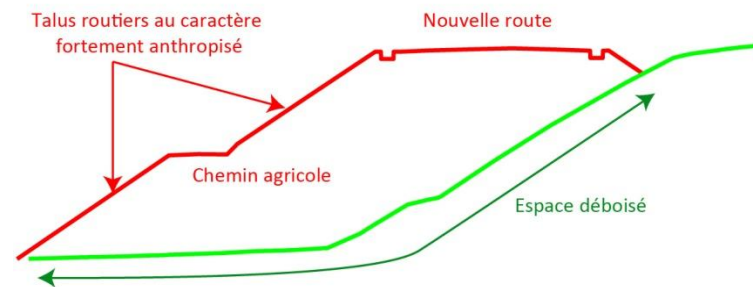
Point dur de la déviation, le profil technique passe en limite d'une propriété privée qui surplombera la route. Ici, l'effet de covisibilité entre la maison d'habitation et la route est fortement préjudiciable.



Covisibilité entre la déviation et la maison d'habitation

LES COUPURES VERTES

La déviation de St Marcellin en Forez vient s'insérer dans le relief abrupt de la rive droite de la Mare. Pour cela des terrassements importants sont nécessaires, impliquant la déforestation de toute une partie de cet espace forestier. Ces travaux vont créer une coupure paysagère forte.



De la même manière que le boisement précédent marque l'entrée dans la vallée du Monthaut, ce boisement se trouve également à l'interface entre les deux unités paysagères que sont la vallée de la Mare et la vallée du Monthaut. Le boisement marque ainsi la transition entre une route fortement encaissée aux vues généralement fermées et une route inscrite pas un paysage beaucoup plus ouvert (séquence 3). Les déboisements nécessaires de part et d'autre de la route risquent de former un espace vide trop important pour créer un réel effet porte.



CREATION DE PERSPECTIVES

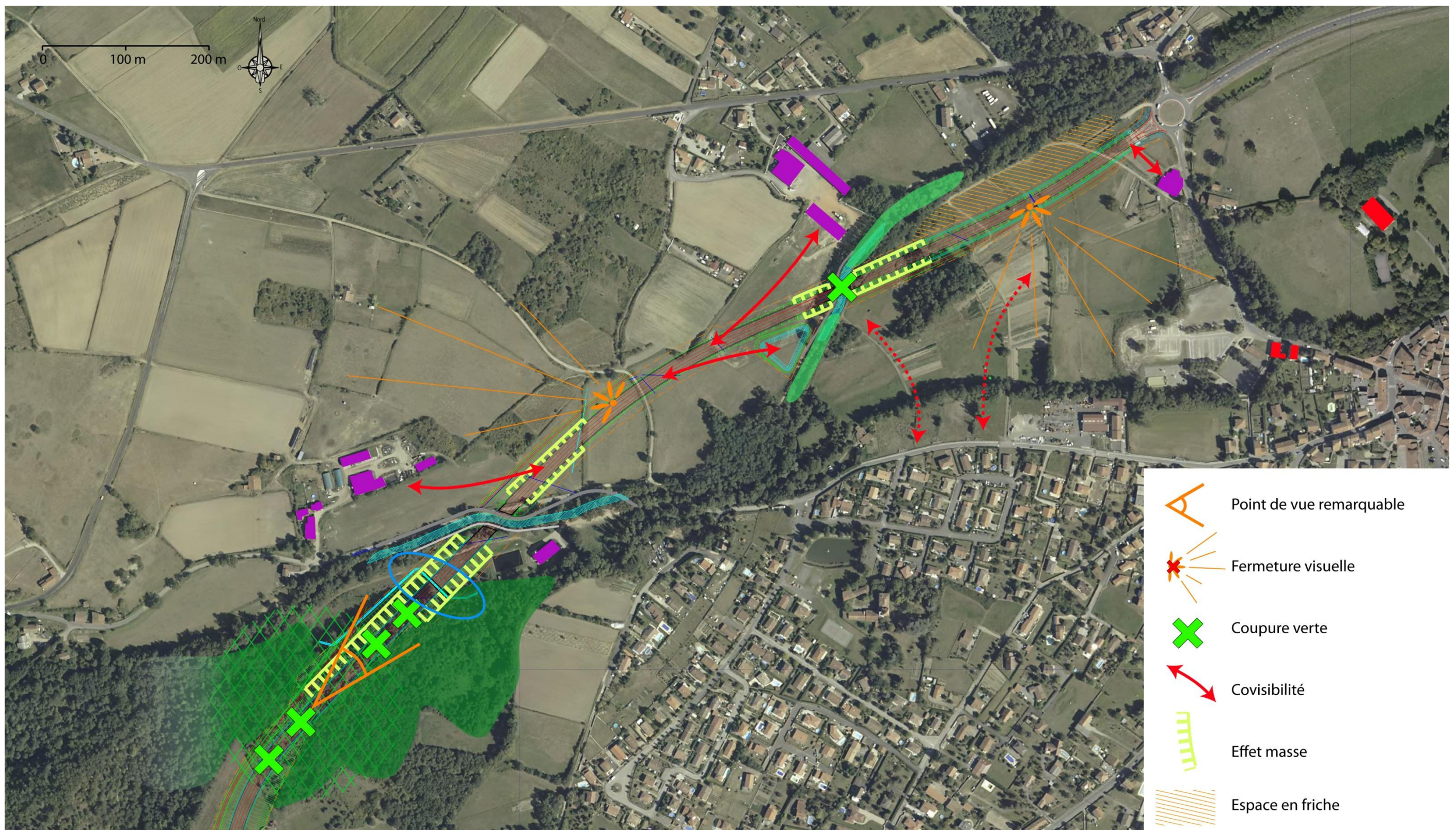


Création d'une perspective sur la plaine du Forez

De même, au niveau du boisement la route va former une tranchée dans ce dernier. Cet effet couloir ajouté à l'altitude du tracé par rapport au niveau de la vallée de la Mare devrait créer une perspective remarquable sur l'intérieur de la vallée de la Mare.

Bien que les vues latérales soient complètement fermées, dans le sens St Bonnet le Château – St Marcellin en Forez, l'effet couloir induit par l'encaissement de la déviation oriente la vue, tel un effet tunnel, et devrait produire une perspective remarquable sur la plaine du Forez avec en arrière plan les Monts du Lyonnais.

c. Séquence 3



LES VUES

Dans toute cette séquence, la déviation de St Marcellin en Forez va se retrouver légèrement en surplomb par rapport à la vallée de la Mare qu'elle traverse, créant des vues très ouvertes sur l'ensemble de ce secteur et mettant en valeur la ripisylve de la Mare.

Parmi ces vues, il convient de souligner la vue d'intérêt sur l'espace de maraîchage qui porte jusqu'au bief de Mazenot et qui marque l'entrée sur St Marcellin en Forez. Cette vue offre une grande lisibilité de l'espace.



Ouverture visuelle sur l'espace de maraîchage

Autre vue intéressante, la déviation de St Marcellin en Forez vient longer le pied du coteau sud, ouvrant légèrement les vues sur cet espace aux caractéristiques paysagères spécifiques. Les vues s'ouvrent sur les premiers reliefs des Monts du Forez. En revanche, le premier plan, occupé par une exploitation agricole dont les abords ne sont pas aménagés, reste de faible qualité.



Ouverture visuelle sur le versant sud de la vallée de la Mare

Le franchissement amont de la Mare a nécessité l'aménagement d'un pont qui surplombe la rivière de plus de 10 m, ouvrant la vue sur le cœur de la vallée de la Mare dans le sens St Marcellin en Forez – St Bonnet le Château et créant une perspective remarquable sur cet espace avec au second plan les premiers contreforts des Monts du Forez.



Point de vue sur le cœur de la vallée de la Mare depuis le pont amont

LES EFFETS DE COVISIBILITÉ

A l'inverse des vues d'intérêts, des effets de covisibilité négatifs sont également créés. Dans le sens St Bonnet le Château – St Marcellin en Forez, la covisibilité avec le nouveau bâtiment agricole implanté à proximité de la Mare est forte. Ce bâtiment ne possède à ce jour aucun aménagement des abords et par conséquent aucune intégration paysagère. La déviation, qui passe à proximité de ce bâtiment, va renforcer l'aspect point noir des abords de ce bâtiment qui contraste fortement avec l'espace de qualité composé de l'espace agricole et de la ripisylve de la Mare situé sur la droite.



De même, au niveau du rond point desservant St Marcellin en Forez, la déviation va passer à quelques mètres seulement d'une petite exploitation agricole de maraîchage pour laquelle les effets de covisibilité avec la déviation seront forts.

Autre effet de covisibilité induit par la déviation, l'aménagement d'un bassin de rétention à proximité de la Mare va présenter un espace anthropisé dans un secteur à forte valeur naturelle. Depuis la route la vue sur cet espace sera forte.



De moindre importance mais à ne pas négliger, la déviation sera légèrement visible depuis les habitations situées au sud du bief de Mazenot. Cette covisibilité est néanmoins d'actualité qu'en hiver, la ripisylve du bief jouant un rôle non négligeable de masque en été.



LES COUPURES VERTES ET BLEUES

Dans cette séquence, le paysage est marqué par la présence de la Mare et du bief du Monthaut. Le projet de déviation de St Marcellin en Forez vient couper ces cours d'eau en plusieurs points créant des ruptures dans leur ripisylve et nécessitant de rectifier le tracé de leur cour. L'étude environnementale a identifié l'ensemble de la ripisylve de la Mare comme étant un corridor écologique forestier. La déviation impacte donc ce corridor.

Le rétablissement du tracé du cours de la Mare est déjà réalisé à ce jour, ainsi que les ponts les surplombant.



Le rectificatif du bief à angle droit, comme prévu dans le profil technique, risque fortement de provoquer des phénomènes d'érosion au niveau des angles, phénomènes souvent évités par la mise en place d'enrochements peu recommandés d'un point de vue environnemental et paysager.



Pont aval surplombant la Mare

EFFETS MASSE DES TALUS

Dans cette séquence de plaine, la déviation de St Marcellin en Forez se trouve légèrement en surplomb par rapport au terrain naturel afin de mettre la route hors risque inondation. De ce fait, l'ensemble du tracé va se trouver bordé par des talus.



Effet masse du talus



Effet imposant du talus de remblais

Les points durs du projet de déviation vont se retrouver principalement au niveau des ponts pour lesquels des talus plus importants sont nécessaires. Ces talus vont s'imposer dans ce paysage largement ouvert et vont fermer l'ensemble des vues horizontales depuis les espaces agricoles. Le pont amont de traversée de la Mare crée des talus de plus de 10 m de haut qui vont notamment fortement impacter les vues depuis l'exploitation agricole proche. Par ailleurs, en amont de ce pont le tracé de la déviation va surplomber le fond de vallée de plus de 10 m afin de rattraper le relief de la rive droite de la Mare créant des talus pentus anthropisés coupant la végétation dense du secteur.

IMPACTS INDIRECTS

Développement d'un foyer de Renouée

Lors de la réalisation des travaux sur la première partie de la déviation, des terrassements et déboisements ont été réalisés sur la partie aujourd'hui à l'étude. Suite à ces premiers travaux, un foyer de Renouée est apparu à proximité du boisement situé dans la vallée de la Mare. Le Conseil général conduit depuis plusieurs années une politique active de lutte contre les plantes invasives. Il conviendra d'être très vigilant sur la gestion de ce foyer d'une part lors des futurs travaux qui vont intervenir dans le cadre de la réalisation de la déviation, notamment sur les mouvements de terre, la circulation et le nettoyage des engins de chantier, et d'autre part lors de l'entretien futur de la déviation.



Foyer de Renouée

Création d'un espace délaissé

Suite aux premiers travaux de terrassement et aux acquisitions réalisées par le Conseil général préalablement au lancement des études environnementale et paysagère, l'espace situé entre le tracé de la déviation et le cours de la Mare à proximité du rond point, initialement utilisé en maraîchage, est aujourd'hui devenu un espace en friche. Il conviendra de définir le devenir de cet espace en fonction des enjeux qui s'y attachent.



Espace en friche

d. Impacts du projet et prescriptions de la ZPPAUP

Secteur de la ZPPAUP	Séquence(s) concernée(s)	Impacts concernés par la ZPPAUP	Prescriptions de la ZPPAUP	Point de vigilance pour le parti d'aménagement
Secteur S2	Séquence 3	Vues et Effets de covisibilités sur les immeubles	Le projet de déviation n'aura aucune interférence avec les immeubles protégés au titre des monuments historiques. Les effets de covisibilité avec les immeubles classés d'intérêt patrimonial majeur ou remarquable sont très faibles voir nuls.	
		Covisibilité avec le bassin de rétention	<i>« Les ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics, mais devant être protégés des intrusions, pourront recevoir une clôture grillagée, dont la couleur sera respectueuse de l'environnement. Dans le cas où cette clôture sera visible depuis l'espace public, la plantation d'une haie de type bocagère sera demandée. »</i> <i>« les retenues collinaires sont autorisées dans la mesure où elles sont régulièrement entretenues et que les talus présentent une couverture herbeuse. »</i>	Le bassin de rétention devra faire l'objet d'un aménagement spécifique et de qualité pour l'intégrer au mieux au contexte paysager et dans le respect de ces prescriptions.
		Coupure verte et bleue de la Mare	<i>« Les garde-corps des ouvrages d'art doivent permettre une bonne intégration à l'ouvrage. »</i>	Dans ce secteur, les ouvrages ont été réalisés préalablement à la création de la ZPPAUP. Toutefois, ces ouvrages respectent ces prescriptions.
		Effet masse des talus	<i>« La pente des talus, qui devront être plantés, sera adaptée de telle sorte que la pente soit la plus faible possible, sous réserve de ne pas porter atteinte au caractère naturel du site. »</i>	Il conviendra de remodeler autant que possible le profil des talus pour effacer leur caractère routier et les intégrer à la topographie du site. De même, l'ensemble des talus devra être à minima enherbé, voire planté.
Secteur S4	Séquence 1 et Séquence 2	Effet masse des talus	<i>« La pente des talus, qui devront être plantés, sera adaptée de telle sorte que la pente soit la plus faible possible, sous réserve de ne pas porter atteinte au caractère naturel ou bâti de la colline. »</i> <i>« Les haies devront être constituées d'une alternance de plusieurs variétés de végétaux et comprendre des arbustes à feuilles caduques. »</i> <i>« Les résineux sont interdits. »</i> <i>« Les espaces extérieurs devront être obligatoirement aménagés, de plus, les plantations existantes devront être maintenues ou remplacées par des plantations équivalentes. »</i>	Il conviendra de remodeler autant que possible le profil des talus pour effacer leur caractère routier et les intégrer à la topographie du site. L'ensemble des talus devra être à minima enherbé, voire plantés.

5. ENJEUX ET PARTI D'AMÉNAGEMENT PAYSAGERS

Le parti d'aménagement paysager doit permettre l'insertion du tracé dans le relief (déblais-remblais) en tenant compte de l'environnement naturel et humain composant les paysages qu'il parcourt et donne à voir. Le parti d'aménagement doit donc répondre à des objectifs liés à l'infrastructure routière (sécurité des usagers, contraintes techniques et édaphiques, visibilité, entretien...) mais devra aussi répondre aux contraintes liées au territoire, à son image et à sa perception par les usagers et les riverains.

Les éléments du paysage ne peuvent uniquement contribuer à une amélioration esthétique de l'image du territoire perçue. Il s'agit d'outil de composition qui doivent pouvoir répondre à différents enjeux de gestion de l'espace tant sur la gestion des milieux que sur les usages et activités.

Le paysage est un élément incontournable de cadre dans lequel évoluent les automobilistes. Il constitue donc l'image qu'ils garderont des territoires traversés même si la vitesse, et l'attention mobilisée sur la conduite, feront qu'ils ne garderont à l'esprit que des volumes, des masses, des textures, des ambiances. L'enjeu est de travailler sur les perceptions depuis mais aussi sur l'infrastructure.

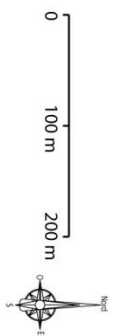
La composition des espaces plus ou moins lointains, les éléments du paysage mais aussi les phénomènes de masses, de rythme, de fermeture ou d'ouverture, d'effet couloir ou de champ visuel ouvert,... entrent donc dans la perception que l'utilisateur aura de l'espace dans lequel il évolue. Cette perception agit sur son comportement au volant, sur sa vitesse, son attention à la conduite notamment.

Parmi les aménagements possibles, les plantations n'auront pas pour objectif de dissimuler et de chercher à rendre l'infrastructure invisible. L'enjeu du traitement paysager consiste à créer au mieux un dialogue entre l'infrastructure et le paysage dans lequel elle s'installe. Les plantations devront contribuer à permettre des fenêtres visuelles sur le territoire ou au contraire constituer des écrans. Elles devront aussi concourir à l'amélioration de la perception et de la mise en valeur de l'infrastructure et des ouvrages d'art depuis les habitations, voies ou espaces de travail des exploitants agricoles.

La palette végétale proposée et les typologies choisies devront tenir compte des caractéristiques des espaces traversés afin de garantir une cohérence paysagère territoriale. Ainsi les essences végétales choisies ne devront en aucun cas être connues comme étant des espèces invasives qui pourraient se disperser et coloniser les milieux au détriment des essences et espèces locales.

Les enjeux paysagers du tracé de déviation de St Marcellin en Forez

- Souligner les dessertes de St Marcellin en Forez
- Maintenir les ouvertures visuelles et les points de vue remarquables
- Renforcer les effets « porte »
- Limiter les effets de covisibilité préjudiciables
- Remodeler et intégrer les talus routiers
- Intégrer les bassins de rétention
- Redonner une fonction à l'espace en friche
- Intégrer le rétablissement du bief du Monthaut



Apporter une attention particulière aux talus d'entrée de pont afin de limiter leur impact dans le paysage

Redonner une fonction à l'espace en friche

Arrivée sur St Marcelin en Forez à aménager

Traiter la covisibilité par la plantation d'une haie bocagère

Traiter la Renouée du Japon

Maintenir l'ouverture des vues de part et d'autre de la déviation

Renforcer le boisement

L.I

Maintenir l'ouverture visuelle sur la ripisylve de la Mare

Intégrer le bassin de rétention

Comblir le creux engendré par les terrassements

Remodeler le talus et le reboiser

Reboiser les talus pour intégrer les terrassements au contexte paysager et ainsi renforcer l'effet porte

Revoir la rectification du bief du Monthaut

Remodeler les terrassements pour supprimer le talus central

Talus n°2 : limiter son effet masse et son aspect routier

Point dur n°1 : traiter l'effet de covisibilité entre la maison d'habitation et la déviation

Talus n°1 : déplacer le chemin agricole pour casser la hauteur du talus

Maintenir l'ouverture visuelle depuis l'ancienne RD 498

Point dur n°2 : limiter l'effet masse du talus

Maintenir l'ouverture visuelle sur la vallée du Monthaut

Supprimer le talus central pour ouvrir la vue et donner plus de lisibilité au croisement

Aménager le carrefour de desserte de St Marcelin en Forez

Remodeler pour supprimer le talus central et permettre l'ouverture des vues sur la vallée du Monthaut

Remodeler les terrassements pour ouvrir la vue et donner plus de lisibilité au croisement

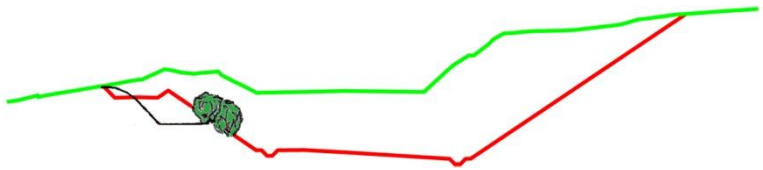
Intégrer le bassin de rétention

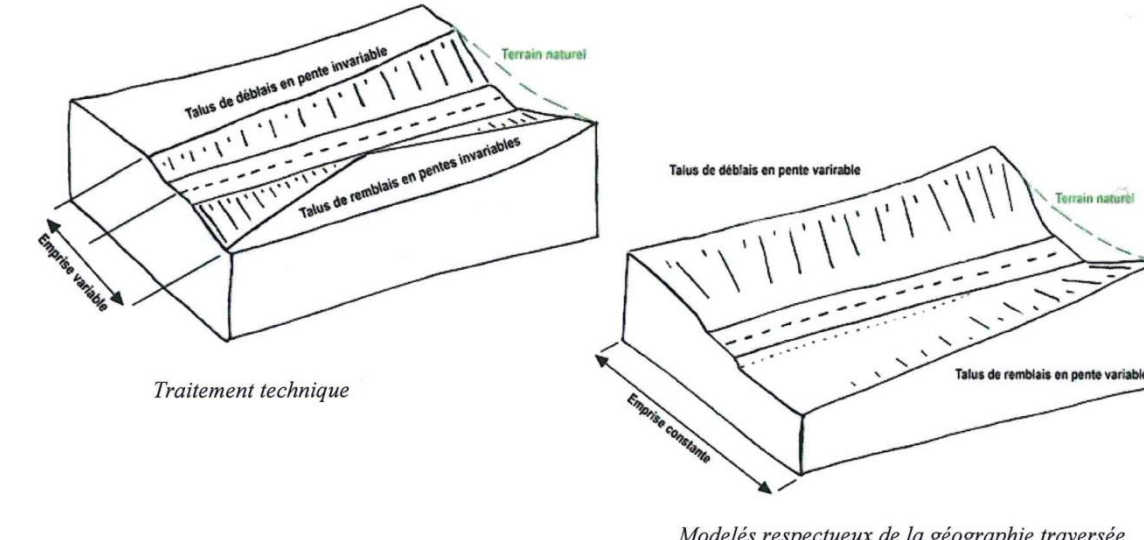
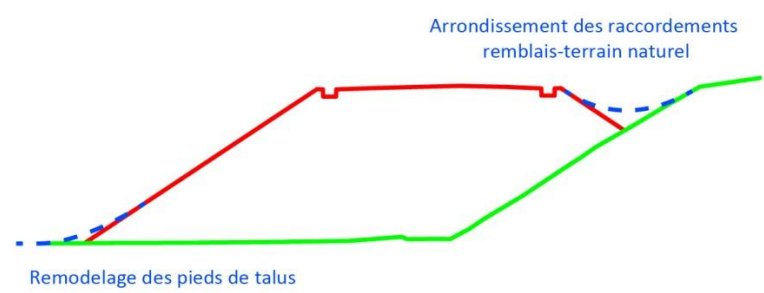
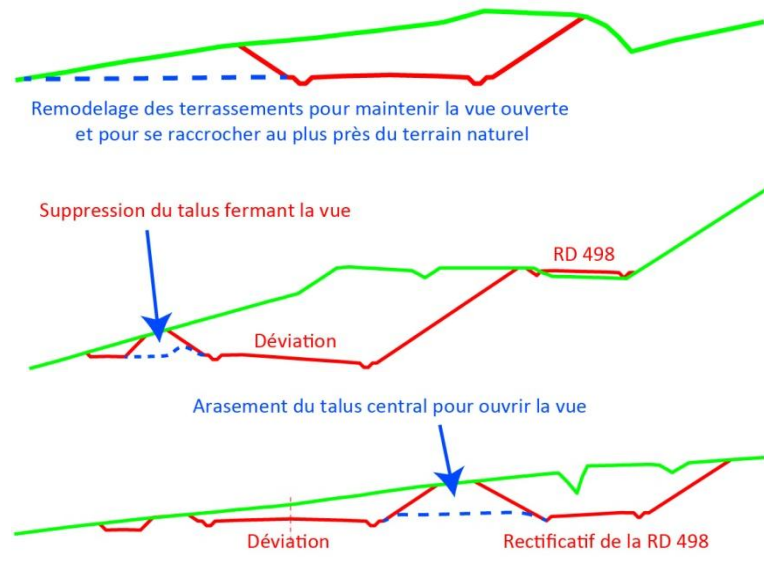
Araser au maximum l'ancienne route afin de raccorder au mieux le nouveau tracé au terrain naturel et permettre la réappropriation des espaces proches de la déviation pour des usages agricoles

Maintenir cet espace ouvert pour maintenir la perspective d'intérêt sur le promontoire agricole du Monthaut

Remodeler pour supprimer le talus et permettre l'ouverture des vues sur la vallée du Monthaut

Reboiser les talus pour intégrer les terrassements au contexte paysager et ainsi renforcer l'effet porte

ENJEUX PAYSAGER	MESURES ENVISAGÉES
Renforcer les effets « porte »	<p>Afin d’améliorer l’intégration de l’infrastructure dans le contexte paysager, il apparaît important au niveau des deux boisements traversés par la déviation de reboiser les talus routiers créés par des essences indigènes tenant compte des caractéristiques de chacun des espaces traversés afin de garantir une cohérence paysagère. Ces reboisements permettront de renforcer les effets « porte » marquant pour l’un l’entrée dans la vallée du Monthaut et pour l’autre la transition entre la vallée du Monthaut et la vallée de la Mare. Par ailleurs, ce reboisement permettra de limiter l’effet masse du talus qui longera la vallée de la Mare.</p>
Souligner les deux carrefours avec St Marcellin en Forez	<p>La déviation de St Marcellin en Forez va desservir la commune en deux points : d’une part au niveau du giratoire déjà fonctionnel aujourd’hui et d’autre part au niveau du hameau de Monthaut sous la forme d’un croisement en « T ». Dans un souci de lisibilité de l’espace et de perception par les usagers, ces dessertes devront faire l’objet d’un aménagement spécifique de qualité. Afin de garantir la cohérence d’aménagement sur l’ensemble du tracé RD498, les aménagements mis en place devront s’inspirer de ceux réalisés sur la première partie de la déviation.</p>
<p> limiter les effets masse des talus</p> <ul style="list-style-type: none"> • Talus 1 • Talus 2 • Entrées de pont 	<div>  </div> <p>Le talus 1 va fermer toute vue sur la vallée du Monthaut. Afin d’assurer une bonne intégration de la route à la topographie du site, il aurait été intéressant d’araser au maximum ce talus afin d’éviter l’effet d’encaissement et ouvrir au mieux les vues sur la vallée. Néanmoins, au vu des contraintes foncières, cet aménagement reste difficilement réalisable. Par conséquent, l’enjeu est de limiter l’effet masse de ce talus au caractère routier. Afin d’en limiter l’impact visuel, il serait opportun d’étudier la possibilité de déplacer le chemin agricole à mi-pente et de l’accompagner par la plantation d’une haie bocagère. Cet aménagement permettrait de casser la hauteur du talus et par la même occasion de lui apporter une plus grande stabilité.</p> <p>Le talus 2, issu de l’insertion de la route dans le relief, va longer la déviation sur près d’1 km. Surplombé sur toute sa longueur par la RD 498 depuis laquelle la perception de la vallée de la Mare est remarquable, son traitement paysager devra permettre de maintenir ces ouvertures visuelles. Comme l’ensemble de talus bordant la déviation, il devra à minima être enherbé afin de limiter les effets d’érosion. Afin de casser la linéarité de ce talus au caractère très routier, il serait opportun de réaliser ponctuellement des plantations arbustives ou de plantes couvre-sol. De même la création de risbermes plantées permettrait de limiter la visibilité du talus et d’en améliorer son entretien ultérieur.</p> <p>L’intégration de la déviation au contexte paysager passe également par l’intégration de ses ouvrages d’art. Les talus attenants à ces ouvrages devront également faire l’objet d’aménagements paysagers afin notamment de limiter leur effet masse depuis les exploitations agricoles situées à proximité ainsi que leur espace de travail, mais aussi depuis l’espace de maraîchage et les chemins ruraux pouvant être fréquentés par des promeneurs et des randonneurs.</p>
Intégrer les bassins de rétention	<p>Dans le sens d’un projet techniquement et qualitativement abouti, il convient de faire évoluer la forme et la géométrie des bassins de rétention qui accompagnent le projet de déviation et de travailler les pentes afin de les inscrire au mieux dans la topographie du site. L’implantation d’une végétation respectueuse du contexte paysager devra limiter les impacts visuels et permettre une bonne intégration. De même ils devront être traités de façon écologique par des plantations hydrophiles et aquatiques. L’intégration paysagère de ces bassins passe enfin par le traitement de leurs clôtures qui devront s’inspirer des aménagements déjà réalisés, notamment le long de RD 3498 à proximité du pont de la Loire, dans une démarche de cohérence d’itinéraire.</p>

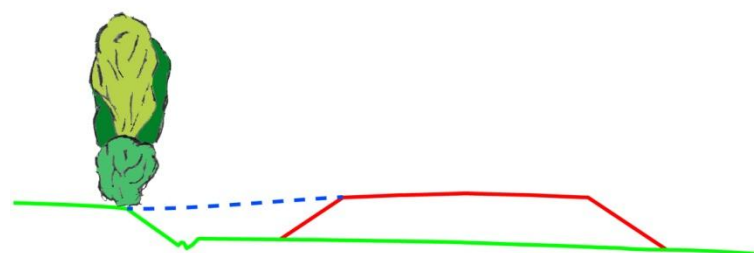
<p>Atténuer le caractère routier des talus</p>	<p>Pour inscrire au mieux la déviation dans la topographie des lieux, il convient de relier harmonieusement des lignes de l'infrastructure avec celle du site. Pour cela plusieurs principes d'aménagement devront être mis en œuvre :</p> <ul style="list-style-type: none">- Arrondir les pieds et les têtes de talus- Remodeler et adoucir les pentes- Supprimer les talus issu du profil technique mais n'ayant aucun rôle vis-à-vis des contraintes techniques routières- Traiter les talus de déblais et de remblais en pente variable  
<p>Maintenir les ouvertures visuelles et préserver les points de vue</p>	<p>Tout le long de la séquence 1, la déviation offre une vue remarquable sur la vallée du Monthaut. Le profil technique prévoit ponctuellement le maintien de talus qui occulteront ces vues d'intérêt. Sur tout ce linéaire, ces talus devront être arasés afin, d'une part, de maintenir l'ouverture visuelle et, d'autre part, relier de façon cohérente le profil aux lignes topographiques du site.</p>  <p>Sur le même principe et afin de renforcer la lisibilité de l'espace et de l'aménagement, le talus situé entre l'actuelle RD 498 et la déviation devra être supprimé.</p> <p>Enfin, dans la séquence 3, le maintien de l'ouverture visuelle, sur d'une part l'espace de maraîchage et d'autre part les premiers contreforts des Monts du Forez, implique de traiter les abords de la déviation et notamment les talus routiers par des aménagements n'entravant pas cette ouverture.</p>
<p>Redonner une fonction à l'espace en friche</p>	<p>Dans le sens d'un projet qualitativement abouti, il est important de redonner une fonction à l'espace en friche créé par le projet de déviation. Au vu du contexte paysager, il apparaît opportun de rendre cet espace au développement du maraîchage. Du fait de la forte visibilité sur cet espace, il conviendra d'être extrêmement vigilant sur le projet qui y sera développé.</p>

ORIENTATION D'AMENAGEMENT N°7 ZONE AUes4 – OUTRE L'EAU

Un aménagement paysager de qualité et conforme à la typologie des structures végétales identifiées dans le secteur devra être conçu afin de réaliser un écran végétal entre la déviation et l'exploitation agricole.

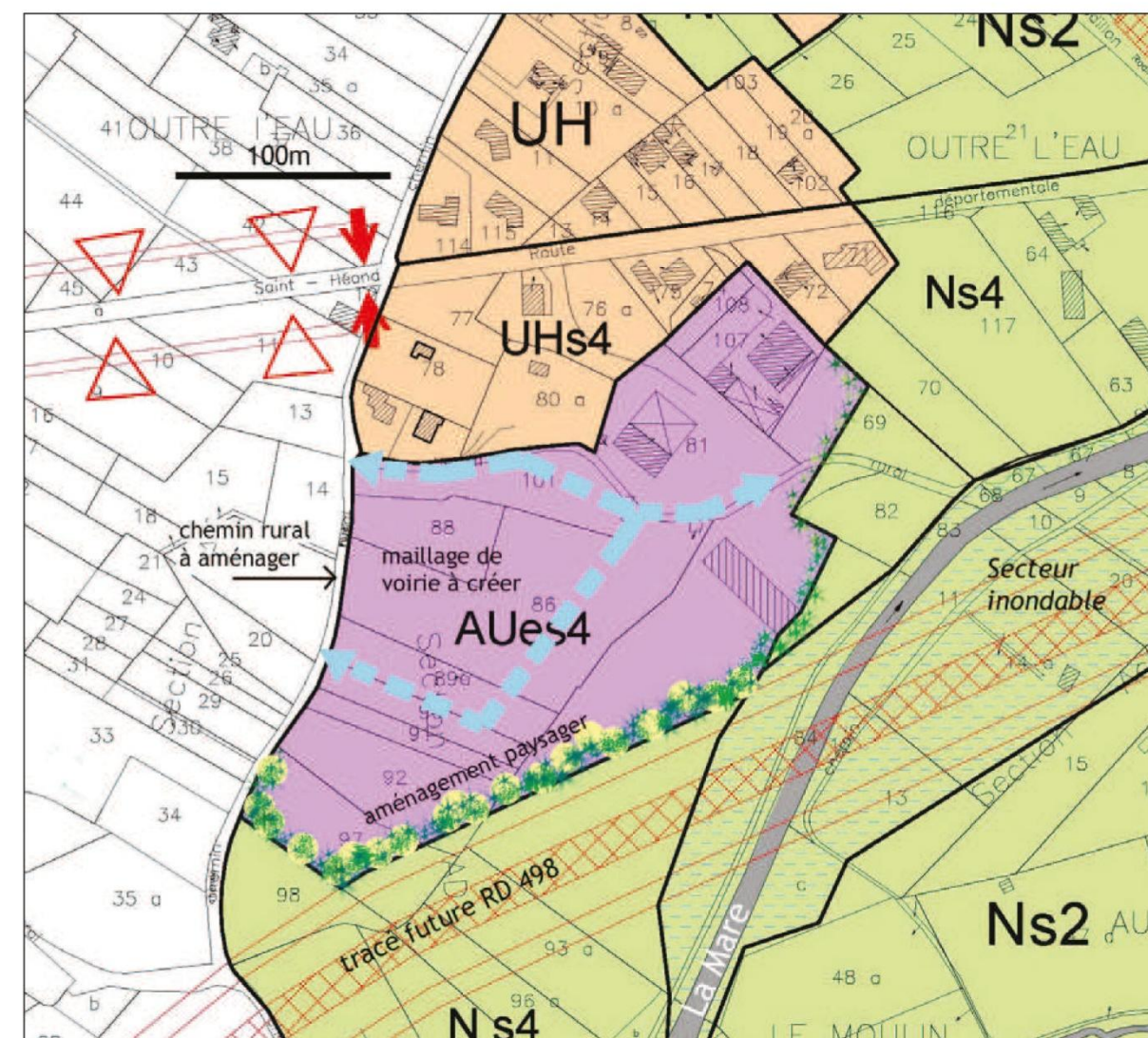
Ce secteur devra faire l'objet d'un projet global incluant cet aménagement paysager ainsi que le remodelage du profil technique pour se raccrocher au terrain naturel de manière plus douce.

Traiter la covisibilité avec le bâti agricole



Ce projet devra être mis en lien avec l'opération d'aménagement identifiée dans le PLU de St Marcellin en Forez concernant le secteur Outre l'Eau classé en zone AUe et pour lequel il est prévu en limite sud de la zone la réalisation d'un écran visuel depuis la RD 498 constitué de haies arbustives et arborescentes utilisant des essences locales.

Il est important que ces deux projets se rejoignent en un seul et même projet d'aménagement pour lequel le portage et l'entretien ultérieur restent à définir.



Superficie : 3.99 ha dont 1 ha occupé

Accès et desserte :

Accès à la zone depuis la RD102 par le chemin rural existant à aménager.
Desserte de la zone par une voirie de desserte à créer, en maillage avec la route d'accès coté ouest de la zone.

Aménagement paysager

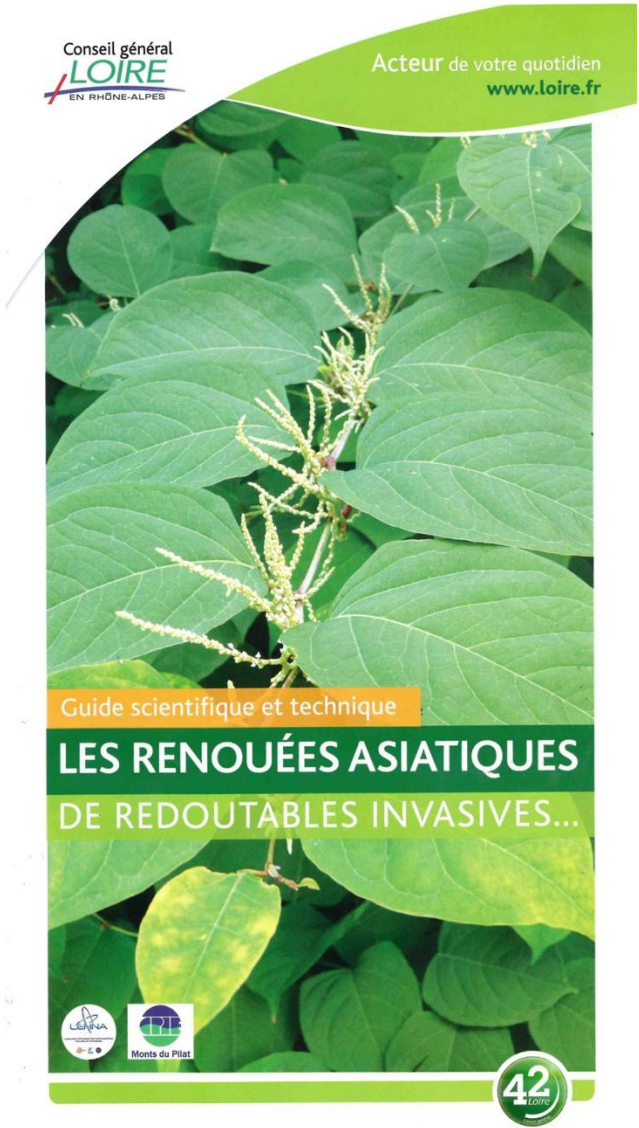
En limite sud de la zone, réalisation d'un écran visuel depuis la RD498 constitué de haies arbustives et arborescentes utilisant des essences locales.

Déchets : Des emplacements adaptés seront aménagés pour le stockage des déchets. Ils seront localisés et conçus pour faciliter la collecte sélective et assurer la propreté des lieux. Un traitement soigné des installations et des abords doit être assuré.

Supprimer le foyer de Renouée

Une attention particulière devra être portée sur le foyer de Renouée apparu suite aux premiers terrassements réalisés. Le Conseil général conduit depuis plusieurs années une politique active de lutte contre les plantes invasives. Il conviendra d’être très vigilant sur la gestion de ce foyer d’une part lors des futurs travaux qui vont intervenir dans le cadre de la réalisation de la déviation, notamment sur les mouvements de terre, la circulation et le nettoyage des engins de chantier, et d’autre part lors de l’entretien futur de la déviation.

Pour rappel le Conseil général a élaboré en 2012 un guide scientifique et technique sur la gestion de foyers de plantes invasives.



Intégrer le rétablissement du bief du Monthaut

Le rétablissement du bief du Monthaut devra faire l’objet d’une réflexion d’intégration paysagère et environnementale en évitant tout enrochement de ses berges.

6. PARTI D'AMÉNAGEMENT ET ÉTUDE ENVIRONNEMENTALE

L'étude environnementale menée par le bureau d'étude CESAME propose des mesures d'atténuation afin d'une part de réduire l'impact direct sur les espèces et d'autre part de restaurer les continuités écologiques de la zone. Pour cela, le bureau d'étude prévoit notamment :

- la mise en place de passages à petite faune sous la route au passage des corridors,
- la mise en place de bandes boisées pour favoriser les déplacements des chauves-souris au niveau des talus,
- la création d'une « passerelle à chauve-souris » au niveau de la traversée des boisements.

Selon les secteurs, ces mesures d'atténuation corroborent le parti d'aménagement développé précédemment. En revanche, certaines de ces mesures vont à l'encontre de la mise en valeur des paysages. La carte ci-contre souligne les points sur lesquels le bon parti d'aménagement sera à affiner au vu des enjeux environnementaux et paysagers.

